



Le territoire acteur central de la transition vers des sociétés durables : de l'économie à l'oeconomie

Les crises de la modernité, crises des relations : entre les hommes, entre les sociétés, entre humanité et biosphère. Une définition technique de la complexité : quand les relations entre les parties prennent plus d'importance que la gestion séparée de chaque partie ; les institutions au défi de la complexité. Place de la réponse territoriale aux trois crises. « Le grand retour en avant » : modernité du concept d'oeconomie.

Quel est, me direz-vous, le rapport entre cette notion de capital immatériel et ce que j'appelle « le grand retour en avant de l'économie à l'oeconomie » ? Le rapport est très étroit parce que dans les deux cas, ce dont on parle, c'est des *relations*. Au début des années 90, on a mené une réflexion internationale sur la nature de nos crises. On en était arrivé à la conclusion que ce qu'on appelle la crise de la modernité est avant tout une crise des relations. Trois crises des relations pour être plus précis : *la crise des relations entre les individus*, c'est-à-dire la manière dont l'individualisme forcené auquel nous sommes invités à participer à travers la société de consommation délite les liens au sein de la société. Et d'ailleurs, vous voyez bien qu'on est passé du concept de pauvreté au concept d'exclusion sociale. Ce qui veut dire que la crise profonde des relations entre les individus, ça n'est plus, comme on disait autrefois, que les riches exploitent les pauvres. Parce que l'exploitation, c'est encore une forme de relation. L'exclusion sociale, c'est qu'on est en train de créer une société où les riches n'ont même pas besoin des pauvres. Les groupes sociaux menacés qui tiennent le coup, et on le voit très bien quand on compare des communautés immigrées et le « Quart Monde », sont ceux qui ont maintenu les systèmes de relations. Mais quand on est dans des processus de désaffiliation, comme disent les sociologues, où chaque individu se retrouve tout seul, c'est une autre affaire. Comme le disait ATD Quart Monde, qu'est-ce que c'est au fond que la vraie pauvreté ? C'est l'obligation pour chaque génération de réinventer ce que c'est que d'être un homme. Typiquement, l'absence de transmission. Dans cette absence de transmission, il y a la destruction du lien social. Notre première crise est une crise des relations entre les individus.

Notre seconde crise est *une crise des relations entre les sociétés*, c'est-à-dire le fossé qui s'établit entre des interdépendances de fait et notre capacité à inventer de vrais liens entre les sociétés. Je ne dis pas entre les gouvernements, je dis bien entre les sociétés.

Et puis la troisième, c'est *une crise des rapports entre l'humanité et la planète* dont les déséquilibres montants sont l'expression.

Fondamentalement, nous sommes dans une crise des relations. Fondamentalement, la question de la gouvernance est la question de l'aptitude à gérer les relations, l'aptitude à gérer la complexité. Qu'est-ce que c'est que la complexité ? Edgar Morin l'a très bien expliqué dans ses ouvrages. Ça n'est pas la complication, la complexité. La complexité, c'est lorsque les relations entre les parties sont plus importantes que le traitement de chaque partie prise séparément. *Si le territoire est au centre de la transition vers les sociétés durables, c'est parce que c'est le lieu central où réinventer la relation*. Et même ces trois types de relations. A telle enseigne que la question du jumelage entre les villes n'est pas seulement une question anecdotique et l'occasion de faire des voyages, c'est, à travers les villes, d'inventer des rapports humains avec un « extérieur » qui peut être à 10 000 kilomètres. Et beaucoup de villes, beaucoup de dirigeants municipaux sont parfaitement conscients, sans forcément le formuler de manière aussi générale que je ne le fais, qu'un de leur rôle est d'être une porte ouverte vers le monde, pour réinventer des relations plus humaines avec des gens qui sont à 10 000 kilomètres de là. Or, précisément, le capital immatériel, ce sont les apprentissages construits au fil du temps pour la gestion des relations.

